



Bachas. Haute-Garonne : les fameuses et rares brebis "Noire du Velay" ont été tondues.

[Agriculture](#), [Animaux](#), [Bachas](#)

Publié le 25/04/2021 à 05:09 , mis à jour à 09:19

Catherine Godard

Sylvie Popot, éleveuse de la Noire du Velay sur les hauteurs de Bachas (76 habitants, entre Le Fousseret et Aurignac) a fait tondre ses brebis pour les soulager et leur permettre d'agneler dans de bonnes conditions.

A la Ferme de Mailho Blanc, tout était prévu pour cette séance annuelle de tonte : Thibaut, jeune tondeur venu de l'Ariège, Lola, de la coopérative des Laines Paysannes située en Ariège, venue trier et récupérer cette belle laine noire et plusieurs autres personnes en renfort.

Tôt le matin, un couloir de contention avait été installé afin de parquer les animaux qui devaient passer sous la tondeuse à tour de rôle. Une des trois triplées de l'année dernière est passée la première entre les mains de Thibaut, bêlant à tue-tête, se demandant bien ce qui lui arrivait. Mais sitôt débarrassée de sa toison, elle semblait se sentir plus légère ! Les plus anciennes brebis, habituées à cette toilette printanière, se laissaient faire docilement, ce qui permettait au tondeur de gérer son appareil avec dextérité.

Soixante brebis

"La période de tonte peut varier suivant les races, le pays ou la région, mais elle se situe généralement en avril, après les risques de gelées majeures et avant les risques de fort soleil" commence Thibaut.

A la Ferme de Mailho Blanc, la tonte, réalisée sur les soixante brebis en fin de gestation, au ventre bien rond, était plus aisée et donc plus rapide. Sylvie Popot privilégie cette période pour faire tondre ses animaux. Après que chaque animal a été débarrassé de sa toison, Lola ramassait la laine couverte de suint,

l'étalait sur une table, la triait pour ne garder que les gros morceaux qu'elle secouait pour en ôter les impuretés puis remplissait ses deux grands curons.

La laine noire, une manne

La transformation de la laine française s'est écroulée dans les années 80 suite à l'apparition des fibres synthétiques et l'industrialisation. "Il est rare à présent que des éleveurs ovins vendent la laine de leurs animaux car ce n'est pas rentable pour eux. A 10 centimes d'euro la toison, voyez ce que ça rapporte. Pour nous qui fabriquons toutes sortes de vêtements en laine, c'est une manne. Cette laine noire nous permet de faire des objets de couleur noire, ou grise quand on la mélange à de la laine blanche, est plus courante. Nous avons vraiment de la chance de pouvoir encore nous procurer ce matériau naturel et de cette couleur" explique Lola.

"La laine des moutons est une fibre qui pousse en continu. Elle protège donc le mouton contre les agressions de l'hiver mais devient gênante et encombrante aux beaux jours. Epaisse, la laine est humide, pleine de débris de paille, de foin, de grains et de parasites. La tonte est indispensable une fois par an" annonce Sylvie.

Le bien-être des animaux

Le bien-être de ses animaux est primordial pour elle : "Mes bêtes sont donc plus propres et plus légères. La tonte stimule l'appétit des agneaux à naître qui trouveront les mamelles plus facilement et permet aux brebis de produire plus de lait. Elle augmente également la vigueur des béliers".

La tonte évite l'apparition de parasites externes (tiques, myiase, gales, mélophages) ou les élimine de l'animal. De plus, tondre l'arrière-train des moutons (écussonnage) soulage également l'animal des parties crottées. Des moutons tondu sont également plus faciles à diagnostiquer. Les manipulations sont facilitées pour l'exploitant ou les vétérinaires.

Sylvie conclut, soulagée : "La température est un peu trop basse aujourd'hui. Les brebis vont passer les jours prochains, dans la bergerie, en attendant les jours meilleurs, où elles pourront aller brouter et profiter de leurs petits en toute quiétude et liberté. Mes brebis vont pouvoir mettre bas sereinement et les agneaux à naître, téter plus facilement".

UN vieux Rêve

En s'installant à Bachas, Sylvie Popot, originaire de la région parisienne, a réalisé un rêve de toujours : "En juillet 2017, j'ai acheté 38 hectares de terres sur les hauteurs de Bachas à quelqu'un qui partait à la retraite. C'était l'occasion rêvée, que je pensais inaccessible, de créer mon élevage de brebis, La ferme de Mailho Blanc. J'ai eu pendant des années l'occasion de côtoyer et d'apprécier ces animaux lors de vacances familiales dans le Gers. J'ai fait venir du Puy en Velay 55 brebis et un bélier le 1er juin 2018, après avoir créé une bergerie".